

SECTEUR FEMMES REGIONAL



Le monde pour les femmes



Les femmes et citoyennes du Secteur Femmes FSU Emploi.

En France, le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme soit 33 % des cancers féminins. Selon les chiffres de *la Ligue contre le cancer*, 80 % des cancers du sein se développent après 50 ans et l'âge médian du diagnostic est 64 ans. Pour pousser les femmes à se faire dépister, se tient chaque année la campagne « **Octobre Rose** ». De quoi s'agit-il et pourquoi est-elle importante ? Éclairage. **Octobre Rose** est une campagne annuelle de sensibilisation au cancer du sein. Pendant 31 jours, différents acteurs issus notamment du milieu associatif & médical, sensibilisent le public, informent sur l'importance du dépistage pour détecter les cas le plus tôt possible et collectent des fonds pour la recherche. Le symbole est le ruban rose.

Quand a été créé **Octobre Rose** ?

La première campagne de sensibilisation au dépistage contre le cancer du sein voit le jour en 1985 aux États-Unis, sous l'impulsion de *l'American Cancer Society* et de l'entreprise *Imperial Chemical Industries*. Quelques années plus tard, en 1992, Evelyn Lauder, alors vice-présidente d'*Estée Lauder* et survivante d'un cancer du sein, crée en collaboration avec *Self Magazine* l'association « **Ruban Rose** ». La couleur rose a été choisie car c'est une couleur « féminine, douce, joyeuse et qui évoque la bonne santé, tout ce que le cancer n'est pas. Un an plus tard, Evelyn Lauder fonde « *The Breast Cancer Research Foundation* » dont la mission est de soutenir l'innovation dans le domaine de la recherche clinique et génétique. Du côté de l'Hexagone, il faut attendre 1994 pour que la branche française du groupe *Estée Lauder* s'associe au groupe *Marie-Claire* est crée l'association « *Le Cancer du Sein, Parlons-en !* ». Celle-ci deviendra, en 2020, « **Ruban Rose** ».

Cette campagne est essentielle.

Chaque année, ce sont 62 000 nouveaux cas de cancer du sein qui sont déclarés. Pourtant, selon le dernier sondage de *la Ligue contre le cancer*, on note une baisse constante de la participation des françaises aux campagnes de dépistage depuis 10 ans. À tel point que 12 % de celles en âge de le faire ne se sont jamais fait dépister. Cela représente 1,3 million de femmes entre 50 et 74 ans. « Plusieurs freins traduisent ce chiffre tels que l'absence de symptômes, la peur d'avoir mal, la peur du diagnostic ou encore le manque d'information », selon *la Ligue*. Rien qu'en 2022, seul 44,9 % des femmes de cette tranche d'âge sont allées se faire dépister. C'est pour cette raison qu'il est primordial de maintenir un effort de sensibilisation constant, car, comme le rappelle le site de la ligue, on a « **90 % de chance d'être guérie d'un cancer du sein détecté tôt** ! » Pour rappel, un dépistage efficace requiert une mammographie répétée tous les deux ans entre 50 et 74 ans. Il est également recommandé, dès l'âge de 25 ans, d'effectuer une palpation annuelle chez un médecin, gynécologue ou sage-femme. En France, octobre 2024 annonce la 31e campagne d'information de « **Ruban Rose** » pour le dépistage du cancer du sein.

Alors, on Sein-téresse ! Dépistage simple & gratuit !

Pour aller plus loin : ❖ **Site internet** : La ligne contre le cancer <https://www.ligue-cancer.net/octobre-rose>

Les femmes pour le monde

Il y a 100 ans, la grève des **Penn Sardin**.

C'était en 1924. Celles qu'on appelait déjà les **Penn Sardin** (têtes de sardines), allaient se lancer dans la plus longue révolte féminine que la France ait connue. Douarnenez, capitale de la sardine, ne comptait pas moins de 40 conserveries où les « filles de friture » ou encore les « friteuses », mettaient en conserve des milliers de sardines par jour, dès qu'elles étaient débarquées. Elles travaillaient dans des conditions déplorables, de jour comme de nuit selon l'arrivée des bateaux, 15 heures par jour en moyenne, dépassant bien souvent la limite des 72 heures hebdomadaires imposée par la loi, payées 80 centimes de l'heure alors qu'un litre de lait valait 1 franc. Elles commençaient très jeunes, à partir de 12 ans, souvent plus jeunes en trichant sur leur âge car toutes les familles vivaient dans la misère.

Première mobilisation le 20 novembre 1924 pour demander 20 centimes d'augmentation, refusée sans débat. Le 21 novembre, les ouvrières de l'usine Carnaux sont les premières à se mobiliser en réitérant leur demande d'augmentation et en y ajoutant une revendication sur le temps de travail. Les autres usines se mobilisent ensuite très rapidement. Le maire de Douarnenez Daniel Le Flanchec, qui sera leur premier soutien fait appel à la CGTU pour les aider. **Marie Bosc**, de la Manufacture des tabacs de Nantes, sera la première à se déplacer, suivie par Charles Tillon alors responsable de la CGTU Bretagne et **Lucie Colliard**, responsable du travail des femmes à la CGTU. S'en suivent 7 semaines de grève pendant lesquelles **Lucie Colliard** leur apprendra les bases de l'économie, leur faisant prendre conscience du niveau d'exploitation dont elles sont victimes, organisera des crèches pour leur permettre de défilier, organisera des repas et une fête de Noël avec l'aide des caisses de grève. Les « usineurs », les patrons, non seulement ne cèdent pas mais font en plus venir des gros bras de Paris, qui, le 1er janvier 1925, tireront sur la foule, faisant 11 blessés, dont le maire grièvement touché. Les **Penn Sardin**, rejointes par leurs maris, saccagent et mettent feu à l'Hôtel de France où les usineurs s'étaient repliés.

Ce drame provoquera l'intervention du Préfet qui leur imposera de céder. Le 6 janvier, les **Penn Sardin** emportent la victoire : elles obtiennent la revalorisation du salaire à 1 franc de l'heure, une majoration pour les heures de nuit, la limitation de la journée de travail à 8 heures, la prise en compte du temps d'attente des bateaux dans le temps de travail. Le 7 janvier, les sardinières d'Audierne se mettent en grève, puis celles de Pont L'Abbé, puis celles des ports méditerranéens... Leurs chants de révolte résonneront dans toutes les conserveries du monde (et sera repris pas les gilets jaunes...). Puis **Joséphine Pencalet**, anonyme parmi tant d'autres pendant la révolte, deviendra l'une des 10 premières femmes élues en France, lors des élections municipales de 1926, exclusivement par des hommes car la route était encore longue avant que les françaises ne puissent voter.

Cette première lutte de femmes ouvrières avait cependant d'ores et déjà ouvert une voie considérable à la reconnaissance de l'importance du travail des femmes dans l'économie française, belle première bataille gagnée.



Pour aller plus loin :

❖ **Podcast** : « Les Penn Sardin, ouvrières en grève »
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-les-penn-sardin-ouvrieres-en-greve>

❖ **Film** : « Penn Sardines »
<http://cataloguefilmsbretagne.com/film/penn-sardines>

Les femmes à France Travail

Au 31 décembre 2022, l'établissement comptabilisait 56 025 salarié.es dont 42 683 femmes, soit plus de 76% de l'effectif. En Pays de la Loire, nous sommes 2 853 agents dont 2254 femmes, soit 79% de l'effectif, pourcentage légèrement supérieur au national.

Quelques chiffres sur la répartition des catégories professionnelles :

Au National

Les agents femmes de statut privé sont majoritairement présentes dans les catégories Employé et Technicien, elles représentent plus de 70% des effectifs dans ces 2 catégories d'emploi. Dès les catégories Agent de maîtrise, Cadre et Cadre dirigeant, le pourcentage d'agents masculins de statut privé est nettement supérieur à celui des agents féminins de statut privé, alors même que les femmes sont numériquement plus nombreuses. Ce phénomène est moins net chez les agents femmes de statut public, mais les chiffres sont tronqués car il reste très peu d'agents masculins de statut public.

En région PDLL

La photographie est différente en PDLL. En effet, le pourcentage d'agents femmes de statut privé sur la catégorie Agent de maîtrise est plus élevé que celui des agents masculins. Cette particularité est sans doute liée à l'accord spécifique Pays de la Loire, qui a permis une évolution de carrière plus égalitaire pour les agents privés femmes comme hommes. Pourtant comme au niveau national, dès les catégories Cadre et Cadre dirigeant, le pourcentage d'agents femmes de statut privé est inférieur à celui des agents masculins.

En conclusion

France travail est un établissement majoritairement féminin à plus de 76%, mais sur les catégories professionnelles « Agent de maîtrise et Cadre », les femmes ne représentent plus que 30% des effectifs. Exception en Pays de la Loire, ce pourcentage passe à 55% !

Actualités du moment

- ❖ **Bande dessinée** : « La haine du poil » Juliette MANCINI, Sara PIAZZA et Alexia Chandon- PIAZZA éditions Cambourakis.
<https://www.cambourakis.com/tout/bd/la-haine-du-poil/>
- ❖ **Exposition** : « Cancer, émoi : découvrez les visages de la Ligue » du 10 septembre au 31 octobre 2024 à Nantes.
<https://www.liquecancer44.fr/actualite/cancer-emoi-une-exposition-a-decouvrir-lors-de-la-reouverture-de-lespace-lique-de-nantes/>
- ❖ **Congés de formation Syndicale** : « Santé des femmes » le lundi 25 novembre 2024 par le FSU Secteur femmes National. A vos inscriptions !

